

Communiqué de presse
Zurich, 19 octobre 2016

Le Kunsthaus Zürich présente «Métropole trépidante/Nature idyllique. Kirchner – Les années berlinoises»

Du 10 février au 7 mai 2017 aura lieu pour la première fois en Suisse une grande exposition sur les années berlinoises d'Ernst Ludwig Kirchner (1880–1938). À travers quelque 160 peintures, pastels, dessins, gravures, cahiers d'esquisses et une sélection de travaux sur tissu, sculptures et photographies, le Kunsthaus Zürich présentera les œuvres de Kirchner inspirées par la grande ville vibrionnante de Berlin et par l'idyllique île de Fehmarn, sur la Baltique. Ces deux lieux d'inspiration que tout oppose marquent entre 1912 et 1914 l'apogée de l'œuvre expressionniste de Kirchner. L'exposition dévoilera une facette moins connue et d'autant plus passionnante du cofondateur du groupe artistique «Die Brücke», qui, en Suisse, est surtout célèbre pour ses sujets du monde préservé des montagnes de Davos.

DES PRÊTS PROVENANT DE BERLIN, SYDNEY, NEW YORK, MADRID ...

En coopération avec le Brücke-Museum de Berlin, le Kunsthaus Zürich a réussi à réunir en un parcours dialectique des prêts de plusieurs continents. D'importants fonds ont été mis à disposition par les institutions suivantes: le Städel (Francfort), la Pinakothek der Moderne (Munich), le Museo Thyssen-Bornemisza (Madrid), le Guggenheim Museum et le Museum of Modern Art (tous deux à New York), le Getty Research Institute (Los Angeles), la Art Gallery of New South Wales (Sydney) ainsi que le très apprécié Kirchner Museum Davos. À noter aussi la participation de particuliers qui ont accepté de prêter des œuvres dont certaines n'ont jamais été exposées en public. Pour la première fois en Suisse, une niche du deuxième atelier de Kirchner aménagé sous les combles fera lui aussi l'objet d'une reconstitution. L'artiste l'avait décoré avec des tissus qu'il avait conçus lui-même avec des motifs inspirés de Fehmarn.

BERLIN ET FEHMARN, SOURCES D'INSPIRATION

L'exposition suit un parcours chronologique. Elle fait alterner les deux sources d'inspiration, Berlin et Fehmarn, en les complétant par des étapes ultérieures – des salles où seront exposées des œuvres créées par Kirchner soit au cours de ses cures, soit avant et après sa période berlinoise. Elles mettent en perspective les années berlinoises en les replaçant dans le contexte de l'ensemble de l'œuvre.

LE SENTIMENT DE L'EXISTENCE AU DÉBUT DU 20^{ÈME} SIÈCLE

Le déménagement d'Ernst Ludwig Kirchner de Dresde à Berlin à l'automne 1911 marque un tournant dans son art. De 1912 à 1915, inspiré par la métropole européenne à la pointe de la modernité, le jeune artiste crée des œuvres qui dans leur style paroxystique et leur densité peuvent être considérées comme de véritables métaphores du sentiment de l'existence au début du 20^{ème} siècle. À cette époque de bouleversements, la capitale de l'Empire allemand est une promesse de progrès et de possibilités infinies, mais aussi de solitude et de combat pour la vie. Centre d'une industrie à la croissance effrénée et d'une circulation automobile naissante, elle présente avec ses trois millions d'habitants la plus grande concentration de «Mietskasernen» d'Europe, ces immeubles où logent ouvriers et employés. Mais Berlin est aussi la métropole des arts, des plaisirs et de la prostitution. Elle vibre d'énergie et c'est un véritable bouillon intellectuel. Dans ce creuset de toutes les chances et de tous les dangers, Kirchner crée des œuvres d'une crudité existentielle époustouflante, qu'il jette littéralement à la face des conventions wilhelminiennes. Ses motifs sont aussi marqués par ses observations quotidiennes: passantes vêtues à la mode, transports motorisés et usines qui «dévorent» la ville, scènes de café et de bordel. «La rue, Berlin» (1913) du Museum of Modern Art de New York, en est l'exemple par excellence. Ce tableau sera visible au Kunsthaus, et avec lui une toile dont les deux faces sont peintes, «Tramway et chemin de fer» (1914) / verso: Paysage de dunes (1912), qui quittera Lübeck pour se rendre pour la première fois en Suisse.

QUITTER LA VILLE

De 1912 à 1914, chaque été, Kirchner quitte Berlin pour Fehmarn, île sur la Baltique qu'il a découverte lors d'une précédente visite. Il y mène avec sa nouvelle compagne Erna Schilling et ses collègues peintres une vie libre et proche de la nature. Loin de la grande ville et affranchis de toute convention, ils y jouissent d'une vie arcadienne. C'est dans cette atmosphère idyllique que voit le jour en 1912 «Baie du Mexique, Fehmarn», un tableau carré, en mains privées, longtemps disparu et tout récemment réapparu. Le célèbre tableau «Trois baigneuses» (1913, Art Gallery of New South Wales, Sydney) témoigne lui aussi de cette insouciance existentielle. Contrastes chaud-froid, couleurs douces et vives et formes dynamiques expriment l'euphorie de ce contact harmonieux avec la nature. Certes, entre les représentations de la nature, les scènes de baignades peintes sur l'île de Fehmarn et les scènes de rue de Kirchner, il ne saurait y avoir plus grand contraste thématique, pourtant les œuvres qui ont vu le jour en ces deux lieux témoignent toutes d'une même aspiration à une existence hors des normes bourgeoises et à une forme d'expression nouvelle et moderne. L'exposition et la publication qui l'accompagne visent précisément à creuser cette dialectique.

ARMÉE ET DROGUES: LA CRISE

Le déclenchement de la Première Guerre mondiale surprend Kirchner pendant son séjour estival de 1914 sur l'île de Fehmarn, qu'il doit interrompre brusquement pour regagner Berlin. En 1915, son service militaire comme artilleur de campagne à Halle et l'expérience générale de la guerre le plongent dans une profonde crise psychique et physique, qui accompagnée d'un fort abus d'alcool et de médicaments met en péril son identité artistique. Les œuvres qui voient le jour en dépit ou justement du fait de cette crise, comme le célèbre cycle de gravures sur bois consacré à «Peter Schlemihl» ou le dessin exécuté à la plume cylindrique et à l'encre sur papier gesso «Autoportrait sous morphine» (1917), constituent un autre axe important de l'exposition. Après plusieurs séjours en sanatorium à Königstein et à Berlin, Kirchner s'installe en 1917 en Suisse, où, au milieu des Alpes davosiennes, il entame son long chemin vers la guérison, et où il restera finalement jusqu'à son suicide en 1938. C'est sur ce nouveau tournant dans l'existence de Kirchner, en 1918, que l'exposition se termine. L'objectif de cette présentation axée sur une période bien déterminée est de mieux faire comprendre au public cette phase importante dans la création de Kirchner et, par là même, les changements socio-politiques du début du 20^{ème} siècle. Outre des peintures, des dessins et des gravures de l'époque berlinoise de Kirchner, l'exposition présentera une sélection représentative de ses peintures de jeunesse réalisées à Dresde ainsi que certaines des premières œuvres créées en Suisse. Elles constituent le contexte qui permet véritablement de comprendre les changements profonds de la peinture de Kirchner entre 1911 et 1917.

KIRCHNER ET LE KUNSTHAUS

C'est en 1918 que le Kunsthaus Zürich a présenté pour la première fois des œuvres de Kirchner dans une exposition collective, où furent acquises deux gravures sur bois. Les grandes expositions projetées pour 1926 et 1936 n'ont pas été concrétisées. Après la mort de Kirchner, des expositions monographiques ont suivi (en 1952 et en 1954) ainsi qu'en 1980 la plus grande rétrospective à ce jour. Un siècle après le déménagement de Kirchner en Suisse, le Kunsthaus Zürich consacre au grand maître de l'expressionnisme cette exposition centrée sur les années berlinoises (1911–1917). Sandra Gianfreda, commissaire au Kunsthaus, a élaboré la présentation en collaboration avec Magdalena M. Moeller, directrice du Brücke-Museum à Berlin.

PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT ET PUBLICATION

L'exposition s'accompagnera d'un programme culturel comprenant des conférences et une table ronde publique. Les détails seront donnés à partir de février sur le site web de l'exposition. Des visites guidées publiques en allemand auront régulièrement lieu: mercredi et jeudi à 18h, vendredi à 15h et dimanche à 11h. Des visites guidées en anglais seront proposées le samedi 4 mars à 13h et le dimanche 19 mars à 16h. Une visite guidée en français aura lieu le samedi 11 mars à 13h.

Visites guidées privées (y compris en d'autres langues) sur demande.

L'exposition s'accompagne d'une publication richement illustrée. Elle paraît chez Hirmer Verlag en allemand et en anglais avec des contributions d'auteurs internationaux renommés mais aussi de la nouvelle génération et sera en vente à la boutique du Kunsthaus et en librairie.

Cette exposition est le fruit d'une coopération avec le Brücke-Museum, Berlin.

Avec le soutien de la Fondation Vontobel et des contributions de l'Office fédéral de la culture, d'Ars Rhenia, Fondation pour la promotion suprarégionale de l'art et de la culture, de la Fondation Truus et Gerrit van Riemsdijk ainsi que de la Fondation Dr. Georg et Josi Guggenheim.

ENTRÉE, PRÉVENTE, HORAIRES D'OUVERTURE

Billet pour l'exposition avec audioguide inclus f/d/e: CHF 23.-/18.- tarif réduit et groupes.

Billet combiné comprenant la visite de la collection: CHF 26.-/19.- tarif réduit et groupes. Gratuit jusqu'à 16 ans.

Prévente: offre combinée RailAway CFF avec réduction sur le voyage et l'entrée: en vente en gare ou auprès de Rail Service 0900 300 300 (CHF 1,19/min depuis le réseau fixe), www.cff.ch/kunsthaus-zuerich.

Zurich Tourisme: réservation de chambres d'hôtel et vente de billets. Service d'information touristique en gare principale, tél. +41 44 215 40 00, information@zuerich.com, www.zuerich.com.

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich, tél. +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthaus.ch

Ven-dim/mar 10h-18h, mer/jeu 10h-20h.

Jours fériés: Pâques 14-17 avril, 1^{er} mai: 10h-18h.

Informations actualisées sur le site web de l'exposition: www.kunsthaus.ch

INVITATION AUX RÉDACTIONS

Ce communiqué ainsi que des reproductions sont téléchargeables sur le site www.kunsthhaus.ch, rubrique Information/Presse. La conférence de presse aura lieu le jeudi 9 février à 11h au Kunsthaus Zürich. Ouverture des portes à 10h30. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire. Sur demande préalable, nous nous ferons un plaisir d'organiser des interviews avec la commissaire Sandra Gianfreda.

Contact:

Kunsthhaus Zürich, Presse et Communication

Kristin Steiner

kristin.steiner@kunsthhaus.ch

Tél. +41 (0)44 253 84 13